

VERTIGES

ZOFIA LIPECKA

18 septembre ▶ 3 novembre 2002

Les installations de Zofia Lipecka, jeune artiste d'origine polonaise, illustrent des environnements de vie commune (terrains de camping, gare de RER, centres commerciaux...). Ces derniers, s'attachant au réel, sont fabriqués et enfermés à l'intérieur de boîtes, multipliés grâce à un jeu de miroirs, ils deviennent irréels, impersonnels et déshumanisés. Ces « Microespaces » nous projettent dans une sorte de vertige, vision qui est renforcé par leur impression numérique. Travaillé, changé, le réel quitte sa sphère pour celle de l'irréel.

« Le vertige est un élément essentiel dans mon travail »

Ce sentiment sera sûrement une réaction intellectuelle et physique ressentie par le spectateur. Car les environnements proposés par Zofia nous sont familiers, ils font partie de notre quotidien, pourtant ils nous déstabilisent par leur laideur aseptisée et leur concept glacial. Nous plongeons dans un monde sans âmes, ni chaleur, un monde que pourtant notre société a organisé et construit.

Zofia prolongera cette vision du monde, en proposant aux visiteurs d'investir son salon. Des maquettes miniatures des « Microespaces », elle en proposera une à taille presque réelle. Car la vue d'une maquette miniaturisée n'est pas une immersion sensorielle. De ce salon, avec au milieu sa « boîte à réalité » : la télévision. Zofia nous donne une vision multipliée en obligeant notre intelligence à observer notre quotidien. Au pied du mur, devant ce quotidien, nous n'avons plus d'issue possible, sur la réflexion que nous oblige à porter Zofia.



LIVRET ADULTE

INFORMATIONS PRATIQUES

Entrée libre

- **Une rencontre-débat** se déroulera le **vendredi 11 octobre** à 19h avec **Zofia Lipecka**

- **Des livrets-jeu** (gratuit)
Pour les enfants, de 0 à 5 ans et de 6 à 12 ans, sont à votre disposition pendant toute la durée de l'exposition.

- **Activités pédagogiques**
Pour les groupes scolaires et les centres de loisirs une animatrice peut les recevoir sur rendez-vous. (parcours de l'exposition et atelier)

- **Horaires d'ouvertures :**
Du mercredi au samedi de 12h00 à 18h00, samedi et dimanche de 14h00 à 19h00.

- **Adresse :**
105, avenue du 12 février 1934 - 92240 Malakoff.

- **Accès :**
Métro Porte d'Orléans,
puis bus 194 ou 295 (4^{ème} arrêt *12 février 1934*).
Métro Châtillon-Montrouge,
puis bus 194 ou 295 (3^{ème} arrêt *12 février 1934*).
En voiture, sortie *porte de Châtillon*, puis avenue Pierre Brossolette.

- **Contact :** Aude Cartier, Olivier Richard
Tel :01.47.35.96.94, fax :01.46.56.83.05, maisondesarts.mlk@free.fr

Zofia LIPECKA

Née en 1957 à Leczyca, Pologne.

Vit et travaille à Paris.

<http://republika.pl/lipecka/>

Expositions personnelles :

- 1999 *Microespaces*, Espace Huit Novembre, Paris
- 1995 *Boîtes noires*, Galerie Le Sous Sol, Paris
- 1994 *Galerie Starmach*, Cracovie, Pologne
- 1992 *Galerie Nicole Ferry*, Paris
- 1991 *Nature Reflechie*, Muzeum Sztuki, Lodz, Pologne

Expositions collectives récentes :

- 2000 *Jardins a suivre*, Eschdorf, Luxembourg
- 2000 *Pliés en quatre*, Espace Huit Novembre, Paris
- 2000 *Singulier-pluriel*, Galerie Corinne Caminade, Paris
- 2000 *Art Paris*, Galerie Corinne Caminade, Paris
- 1999 *9.0*, Web Bar, Paris
- Galerie Aréa*, Paris
- 1998 *Les Impromptus*, CREDAC, Ivry-sur-Seine
- 1998 *Rapports aux reels*, Espace Huit Novembre, Paris

Collections publiques :

[Muzeum Sztuki](#), Lodz, Pologne

Fond National d'Art Contemporain, Paris

Bibliographie :

TOUATI Nabil, **WAD** n°8, Paris 2001.

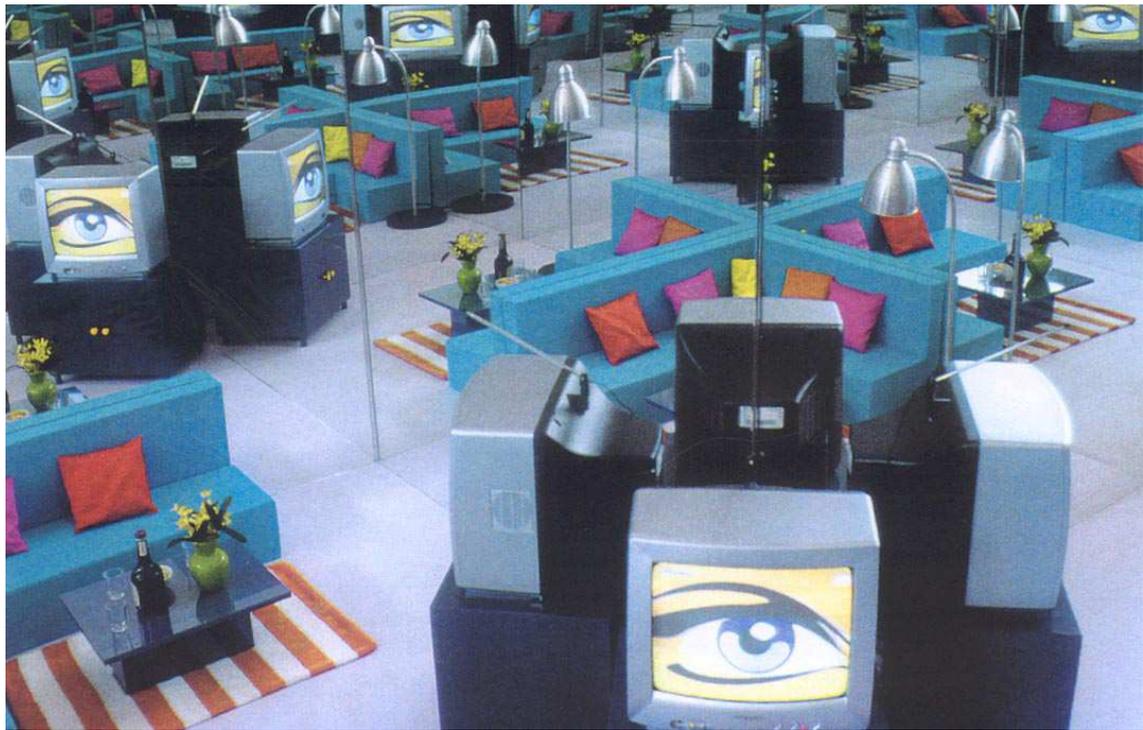
LIPECKA ZOFIA, *Vertigo*, **Zeszyty Literackie** n°73, Varsovie 2001.

MICROESPACES, catalogue d'exposition, Espace Huit Novembre, mai-juin 1999

JOUANNO Evelyne, **Flash Art**, octobre 1999.

DEBAILLEUX Henri-François, *Sortie en boîtes*, **Libération**, 29-30 mai 1999.

CHALUMEAU Jean-Luc, **Opus International** n.121, Paris, 1990.



1

2

3

1-« Apéritif », 2002.

Miroirs, objets divers, télévision, 150x150x150 cm.

2-« Camping » 1999-2001

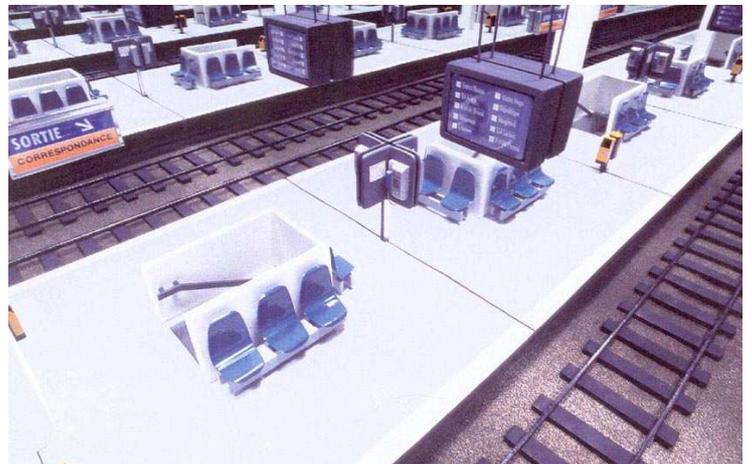
« Microespaces ». Objets, miroirs, verre, bois, dimensions moyennes pour socle 41x38x38 cm.

3-« Parking » 1999-2001

« Microespaces ». Objets, miroirs, verre, bois, dimensions moyennes pour socle 41x38x38 cm.



- | | |
|---|---|
| 1 | 2 |
| 3 | 4 |
| | 5 |



1-« **Gymnase Club** » 1999-2001.

« *Microespaces* », Objets, miroirs, verre, bois, dimensions moyennes pour socle 41x38x38 cm.

2-« **Bureau** » 1999-2001.

« *Microespaces* », Objets, miroirs, verre, bois, dimensions moyennes pour socle 41x38x38 cm.

3-« **Couloir 1** » 1999-2001.

« *Microespaces* », Objets, miroirs, verre, bois, dimensions moyennes pour socle 41x38x38 cm.

4-« **Cité** » 1999-2001.

« *Microespaces* », Objets, miroirs, verre, bois, dimensions moyennes pour socle 41x38x38 cm.

5-« **R.E.R** » 1999-2001

« *Microespaces* », Objets, miroirs, verre, bois, dimensions moyennes pour socle 41x38x38 cm.

Autour de l'exposition

Le Contraste : A l'entrée de la Maison des Arts, le visiteur est surpris par une impression de vide, de blanc, de « presque rien ».

L'Image : Juste deux télévisions qui sont en fait des caméras de surveillance sont installées dans l'entrée. Elles sont discrètes. Des images défilent. Sont-elles réelles ? Est-ce vraiment un camping ? Un supermarché ? La surveillance justement, certains d'entre nous ont conscience qu'actuellement tous les lieux publics sont surveillés, mais nous l'oublions rapidement, pourquoi ?

Les Microespaces : Zofia nous invite à réveiller notre curiosité. Il faut s'approcher de ces colonnes blanches pour qu'une image forte face irruption. La seconde d'après, une masse d'information, pensée et précise se déferle sur nous. Le voilà Le Vertige. Tout est répété à l'infini par ce jeu de miroirs. En passant d'un espace à l'autre, les lieux proposés sont identifiables. Nous reconnaissons l'un d'entre eux. Et pourtant cette familiarité peut provoquer un malaise. Ces espaces sont impersonnels, vides, déshumanisés ! Tout est esthétiquement irréprochable ! Il ne manque rien, pas même le bracelet de naissance dans la *Nursery*.

Les Photos numériques : Grand tirage qui aplatit l'image, comme un cube déplié à l'infini, l'idée de vide est toute aussi forte. Une fois encore, Zofia nous emmène vers la frontière entre la réalité et l'ambiguïté. Ces tirages réalisés avant les micro-caméras sont les premiers travaux sur la réflexion de la surveillance.

L'Apéritif : Cette installation conçue particulièrement pour l'exposition se différencie des autres car pour la première fois Zofia parle d'un univers des plus personnel et intime : le Salon. C'est au moment des événements du 11 Septembre 2001 que Zofia a décidé que la télé serait allumée. Quel regard portons-nous sur l'actualité quotidienne ? Pourquoi avons nous été plus consterné et bouleversé par les images du 11 septembre 2001 ? Comment ne plus être passif devant son poste de télévision ? Comment vérifier l'exactitude et la véracité des reportages télévisés ? A qui doit-on faire confiance ? Pour Zofia, la liste des interrogations sur l'impact et l'emblème de la télévision est inépuisable.

Les Boîtes Noires : Plus ancienne (1995), les boîtes noires, en forme de triangle, rectangle, racontent pour la première fois une histoire. Elles n'ont pas été installées au hasard : le merveilleux, le féérique, la guerre, la destruction, la reconstruction et à nouveau la grande poubelle ; l'éternel recommencement. L'homme détruit systématiquement pour reconstruire. Pour combien de temps encore...

Conclusion : Cette exposition s'attachant au réel nous oblige à nous questionner et à nous positionner par rapport à notre propre environnement. Ce passage du réel à l'irréel, du plein au vide, de l'unique à la multitude, ne nous laisse pas indifférent.